
Stéphane de Tapia

Valeurs et projets des jeunes issus de l'immigration (L'exemple des Turcs en Belgique), MANÇO Altay A.

Paris, L'Harmattan (Logiques Sociales), 1998, 157 p.
ISBN : 2-7384-6911-6

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Stéphane de Tapia, « *Valeurs et projets des jeunes issus de l'immigration (L'exemple des Turcs en Belgique)*, MANÇO Altay A. », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 21 - n°1 | 2005, mis en ligne le 10 septembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4252>

Éditeur : Association pour l'étude des migrations internationales

<http://remi.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://remi.revues.org/4252>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Université de Poitiers

Stéphane de Tapia

Valeurs et projets des jeunes issus de l'immigration (L'exemple des Turcs en Belgique), MANÇO Altay A.

Paris, L'Harmattan (Logiques Sociales), 1998, 157 p. ISBN : 2-7384-6911-6

Pagination de l'édition papier : p. 278-279

- 1 *Valeurs et projets des jeunes issus de l'immigration* se penche sur une population spécifique, ici déterminée par son origine nationale (turque), son âge (de 19 à 31 ans) et sa résidence (Belgique). Dès l'abord, il est dit que l'étude est construite en trois phases successives : descriptive, extensive (questionnaire de plus de 400 items appliqué à 600 jeunes hommes), évaluative (où l'on cherche à projeter dans le futur les valeurs déterminées dans la phase précédente). Le travail exposé dans cet ouvrage repose sur l'hypothèse générale suivante (p. 19) : *l'intégration psychosociale est l'aboutissement potentiel d'une certaine structuration identitaire parmi les personnes issues de l'immigration*, qui se décline en deux propositions :
 - *capacité à mobiliser des valeurs spécifiques dans le cadre de projets d'insertion dans le pays d'accueil,*
 - *capacité à gérer la conflictualité que l'articulation de valeurs et de projets divergents peut éventuellement susciter.*
- 2 Pour la recherche engagée, cette hypothèse générale sera reprise sous deux axes : l'examen des conditions d'opérationnalisation du concept d'identité, la complexité des stratégies identitaires est plus efficace, parce que capable de générer une projectivité accrue (p. 20) : *l'intégration psychosociale n'est pas tant déterminée par le contenu des identifications des personnes issues de l'immigration que par la manière dont ces valeurs sont personnalisées et mobilisées dans le cadre de projets d'intégration.*
- 3 L'ouvrage est organisé en deux chapitres « centraux » strictement construits sur la même approche : description et critiques des méthodes utilisables et choisies, description des résultats d'enquête et discussion sur la validité de la méthode et des résultats : Valeurs, projets et processus d'intégration des jeunes Turcs de Belgique (pp. 43-96) ; Évaluation du potentiel d'intégration des conduites identitaires (pp. 97-132). Le premier chapitre est une description générale et factuelle de l'immigration turque en Belgique, simple cadrage des données pour le lecteur non averti de la présence turque dans ce pays, mais en insistant toutefois sur les tendances récentes repérables : nouvel intérêt pour la scolarité, émergence d'une classe de commerçants, investissement du champ de l'action sociale, divergences et différenciations avec la population a priori la plus proche : les Marocains de Belgique.
- 4 N'étant ni spécialiste des méthodes quantitatives en tant que telles, ni psychosociologue, je ne suis certes pas en mesure de discuter tous les tenants et aboutissants de cette étude. Toujours est-il que la volonté de préciser, de mesurer, de prouver sur un argumentaire solide, vérifié scientifiquement est patente. L'auteur veut vérifier ses hypothèses en clarifiant dès le départ une méthodologie que chaque lecteur averti pourra confronter avec ses propres expériences de recherche. Cela, évidemment, alourdit l'exposé, mais l'approche est volontairement spécialisée. Tout l'intérêt de la démarche est ici d'apporter des éléments nouveaux (qui seront, c'est de bonne guerre, réutilisés dans d'autres publications plus ouvertes à un public moins averti), susceptibles de faire progresser une réelle connaissance des phénomènes liés à l'immigration et à l'évolution des populations immigrées installées dans les pays de résidence. Or ces questions (impacts réels de la scolarisation, de la formation, modes de socialisation, évolutions des identités liées aux faits sociaux que sont la religion, la famille, le quartier, l'école, l'emploi ou le chômage...) sont souvent ardues et difficiles à cerner sans une approche

méthodologique et quantitative solide et dûment étayée. C'est toute la difficulté de lier recherche fondamentale et publication des résultats.

- 5 J'en viendrais donc directement aux conclusions générales de l'étude (qui réapparaissent dans divers écrits postérieurs comme *Voix et voies musulmanes de Belgique*, édité par Ural Manço en 2000 ou *Sociographie de la population turque et d'origine turque : 40 ans de présence en Belgique, 1960-2000*, édité par l'auteur en 2000). Quatre conclusions sont ici mises en avant :
- l'estime de soi, le sentiment de confiance en soi avec la capacité de se situer dans un ensemble de valeurs et la possibilité effective de définir un, des projet(s) personnel(s), sont des compétences psychosociales nécessaires à la structuration d'une identité performante,
 - l'investissement affectif à l'égard de la famille et de la communauté d'origine, la maîtrise effective de la culture d'origine, permettent la composition de stratégies identitaires compatibles avec à la fois les valeurs familiales et les valeurs de la société globale,
 - l'efficacité de la gestion des contradictions culturelles permet la bonne articulation des projets personnels avec la réduction et la résolution des conflits normatifs toujours possibles avec la société globale,
 - la gestion des conflits et des tensions multiculturelles, au moyen de stratégies identitaires actives, contribue à l'intégration personnelle comme à l'ajustement social global.
- 6 En citant l'auteur, sur une image tellement fréquente qu'elle en vient à être « triviale », on dira que la question n'est pas d'éviter de se trouver « entre deux chaises », mais bien de s'asseoir « sur les deux à la fois ». Altay Manço le démontre avec méthode et rigueur.

Référence(s) :

Valeurs et projets des jeunes issus de l'immigration (L'exemple des Turcs en Belgique), MANÇO Altay A., Paris, L'Harmattan (Logiques Sociales), 1998, 157 p. ISBN : 2-7384-6911-6

Pour citer cet article

Référence électronique

Stéphane de Tapia, « *Valeurs et projets des jeunes issus de l'immigration (L'exemple des Turcs en Belgique)*, MANÇO Altay A. », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 21 - n°1 | 2005, mis en ligne le 10 septembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4252>

Référence papier

Stéphane de Tapia, « *Valeurs et projets des jeunes issus de l'immigration (L'exemple des Turcs en Belgique)*, MANÇO Altay A. », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 21 - n°1 | 2005, 278-279.

À propos de l'auteur

Stéphane de Tapia
Migrinter

Droits d'auteur

© Université de Poitiers